

Texte :Secret d'Histoire : Une arme démentielle expérimentée contre l'ALN

L'usage par l'armée colonialiste française, d'armes chimiques et bactériologiques durant la guerre de libération nationale est, sans doute, le secret le mieux gardé. Face au silence des historiens et des officiels, des soldats français osent apporter leur témoignage.

(...) D'autres témoignages de soldats confirment l'usage d'armes chimiques et bactériologiques dirigés contre des combattants de l'ALN, avec des dégâts collatéraux qui ont impliqué des militaires français en opération. Anisi, le livre du caporal Roger Clair, *Commando Spécial* qui dit avoir assisté au massacre de douze survivants qui avaient pu se traîner jusqu'à l'extérieur après avoir inhalé ce gaz. Ne pouvant marcher, et bien qu'ils se soient rendus, à bout de force en proie à de violentes souffrances toute la nuit, ils ont été froidement abattus sous prétexte d'une « tentative de fuite ». La tactique était machiavélique. Les maquisards étaient pourchassés et orientés vers des grottes traitées préalablement par le gaz bactériologique à effet persistant. **Le produit mortel** est réactivé au passage des hommes.(...) », le caporal Roger Clair soutient que le 3 août 1959, soit un mois après le déclenchement de l'opération « Jumelles », « une équipe d'armes spéciales est venue d'Alger accueillie sur notre dropping-zone (terrain d'atterrissage pour hélicoptère). Ils débarquent des caisses qui prennent aussitôt le plus court chemin vers notre soute avant les retrouvailles dans notre chambrée. Nous éprouvions bientôt de la sympathie pour les spécialistes des gaz, leur coopération s'annonce sous de bons auspices ».(...) Le sergent F. Medart témoigne d'un accident survenu à un sous-officier, dont la cartouche de son masque était défectueuse. **La victime**, dit-il, est devenue raide comme un bâton. L'infirmier lui a administré rapidement une piqûre à travers le treillis. Le sous-officier, qui est éloigné en vitesse du « mur de gaz », n'a jamais réapparu. Le sergent pense que cette mort foudroyante serait provoquée par un gaz autrement plus dangereux que le sarin, « probablement le VX », une version dix fois plus mortelle. La première grotte ainsi traitée sera celle dite du Macchabée dans le Djurdjura sous le flanc de la « Main Juif ». Peu après l'explosion des conteneurs de gaz, un puissant courant d'air non prévu refoule sur les soldats du 6<sup>e</sup> BCA non protégés le nuage mortel.

Le nombre des victimes de cet accident restera couvert du « secret militaire ». En 2012, lors de la visite officielle du président François Hollande en Algérie, la France s'engage à assurer la dépollution du site. Est-ce suffisant pour conclure à la fin d'une page abominable de la guerre d'Algérie ?

Par Rachid Lourdjane, EL-Moudjahid

31-10-2020

Questions : Lisez attentivement le texte, puis, répondez aux questions qui suivent :

1. Le texte est l'oeuvre d'un : - témoin ; -historien ; -journaliste ; -militant ;  
Choisissez la bonne réponse.

2. L'idée traitée dans le texte est :

- L'arme nucléaire utilisée par les français pour exterminer les Algériens ;
- La bombe nucléaire utilisée par les militants français contre les Algériens ;
- L'arme secrète utilisée par les militatns français contre les Algériens.

Choisissez la bonne réponse.

3. « ... le secret le mieux gardé », de quel secret parle le journaliste dans ce passage ?
4. Les survivants du massacre ont été froidement abattus, pourquoi ?
5. A qui et à quoi renvoient les substituts soulignés dans le deuxième paragraphe ?
  - a. « Le produit mortel est réactivé au passage des hommes. » ;
  - b. « La victime, dit-il, est devenue raide comme un bâton. » ;
  - c. « ... dit-il, est devenue raide comme un bâton. »
6. « 3 août 1959 », que représente cette date dans le texte ? quel évènement marque-t-elle ?
7. « Ils ont été froidement abattus sous prétexte d'une « tentative de fuite ».
  - a. L'expression soulignée dans la phrase ci-dessus exprime : - la cause ; - la conséquence ; - l'opposition ? Choisissez la bonne réponse.
  - b. Réécrivez la même phrase en remplaçant l'expression soulignée par l'une des expressions suivantes pour exprimer un rapport logique de conséquence : - C'est pourquoi ; - mais ; - parce que.
8. Répondez par « vrai » ou « faux » :
  - a. Les soldats français préfèrent le silence qu'avouer la réalité des armes utilisées lors de la colonisation en Algérie. (.....)
  - b. Des militants français accusés dans l'opération de l'utilisation d'armes chimiques. (.....)
  - c. Les victimes étaient poursuivies et dirigées vers des grottes vidées du gaz bactériologiques. (.....)
  - d. Une équipe d'armes spéciales est venue d'Alger était une équipe spécialiste des explosifs.(.....)
  - e. Le sous-officier était une victime du gaz mortel. (.....)
9. L'auteur de ce texte vise à :
  - a. Informer les lecteurs sur les armes utilisées par les militants français ;
  - b. Démystifier la réalité des armes utilisées par les militants français ;
  - c. Analyser la réalité des armes utilisées par les militants français.Choisissez la bonne réponse.
10. « ... la France s'engage à assurer la dépollution du site. », d'après vous, est-ce suffisant pour conclure à la fin d'une page abominable de la guerre d'Algérie ? répondez à cette question en deux ou trois lignes.

Réalisé par Mme. Ben Ahmed Réfka

Bon courage ☺